


Dialogue pédagogique avec LOUIS

Architecte, formé à la GM

Extraits de cinq dialogues qui se sont déroulés sur dix-huit mois.
Chaque retranscription a été approuvée par le dialogué.

Louis est capable de se faire des images mentales visuelles, mais lorsqu'elles sont présentes ne sont pas porteuses de sens en elle-même. Il semble habité par des « masses » **en mouvement d'intensité différentes** qui donnent leur sens aux objets perçus et mentaux, quelle que soit leur nature.
Suite à une mise en situation lors d'un stage Louis va s'interroger sur son acte d'attention :

 « **Mise en situation des perles** » (évoquant d'un nombre de perles croisant : 1-2-3-etc... ; sur le nombre simultané qu'on peut gérer mentalement en même temps)

Louis exprime sa difficulté à arrêter le mouvement dans sa tête.

- *Je me suis aperçu que ma difficulté à grouper, organiser et hiérarchiser ne venait pas du (trop de) mouvement ou du ressenti des perles mais de leur **intensité** ! (qui équivaut à accélérer le mouvement et non à le poser ou l'arrêter!)*

*Je m'explique : je me suis rendu compte que les **choses et les personnes m'arrivent avec une certaine intensité** qui leur est propre. Cela a deux inconvénients :*

1. *bien souvent le **contraste de ces intensités** n'est pas suffisamment important pour me permettre une identification et une hiérarchisation d'où ma difficulté d'organisation.*
2. *je me laisse emporter par la première évocation ou perception dont **l'intensité est supérieure à celle que j'avais en tête ou devant les yeux.***

J'en ai conclu deux choses :

1. *la première c'est arriver à **diriger ces intensités** qui en fait, ne sont que la manifestation de mon **attention!** Donc pour moi **être attentif c'est donner de l'intensité aux choses** et aux situations pour pouvoir les identifier, les organiser, les hiérarchiser (et par la suite exercer ma compréhension et réflexion).*
2. *en faisant une transposition avec le tir à l'arc (en stage Louis avait exprimé ses évocations lors du tir à l'arc) : dans le mouvement du tir à l'arc on retrouve cette notion d'intensité qui **plus elle est forte plus le geste est dirigé et donc la tension et l'attention est grande!***
3. *Et au-delà c'est avoir un impact sur les choses et les personnes. Presque (pour moi) c'est juste exister dans le monde et parmi les autres...*

Ce qui m'a amené à une visée de sens qui doit me permettre d'être enfin acteur et non plus spectateur !

 **DP sur un souvenir :**

- Louis choisit ***l'apprentissage du piano ; Apprendre à déchiffrer une partition.***

(Il y a 13 ans)

Apprend la partition après avoir installé une évocation auditive du morceau. Les sonorités sont installées. Je peux réentendre le morceau.

Comment je fais :

Une main après l'autre.

- *Je joue plusieurs mesures une fois en regardant la partition.*
- *Je recommence plusieurs fois jusqu'à la création de l'évoqué du mouvement de la main sur l'évoqué auditif. Je n'ai pas la partition en évocation visuelle en tête. Je peux l'avoir, mais cela ne*

m'apporte rien de plus. Je mémorise où se positionne mes doigts sur le clavier par ressentis des mouvements de ma main.

- *Dans ma tête : J'ai un « ressenti » du « gabarit » du clavier. Je peux jouer alors les yeux fermés. Ce ressenti me donne la spatialité du clavier. Je peux en avoir une évocation visuelle éventuellement dans le prolongement.*
- *Cela jusqu'à l'automatisme.*
- *Cet apprentissage nécessite une grande proximité du « tact » avec « l'objet ». cette proximité entraînant un ressenti et une évocation auditive de la partition.*

Louis n'a pas d'images mentales visuelles dans cet apprentissage. Il n'en a pas besoin. Lorsqu'il doit se souvenir d'un morceau de musique pour le jouer :

Je retrouve la sensation des mains sur le clavier. Il a en lui une « partition sentie » Ces sensations reviennent en tant que « vibrations » avec des intensités différentes. Ces intensités donnent une « dynamique » et constituent le « contenu évocatif ».

➤ **souvenir d'apprentissage de leçon.**

Lorsqu'en classe je devais réciter une leçon : J'allais rechercher « l'état » où je me sentais au moment où j'avais appris la leçon. Cela revenait comme des vibrations avec des intensités différentes.

Lorsque je « retrouve » le contact premier entre la « perception et moi », les choses peuvent revivre en moi.

Face à un objet de perception en mouvement :

- *Le mouvement perçu se transforme en « vibrations » « intensités » ressentis aussi en 1^{er}P. je « vis le mouvement ». Le mouvement vient vers moi.*
- *Les intensités arrivent. Elles peuvent me **submerger**.
Je dois « isoler » le mouvement de l'objet par intensification de la vibration concernant le mouvement.*
- *Les mots qu'il se donne amènent une « sonorité du mot » Cette sonorité du mot permet d'enclencher « l'idée » (ou l'inverse ? Pour m'en rappeler, je recherche l'intensité en terme de « masse » proche d'une pulsation – sans direction- du mot). Ces mots permettent **de ralentir** l'évocation. Crée une spatialisation de la temporalité perçue. Donne une chronologie.
Mémorisation : comment pour le stockage ?*

Face à un objet statique (un dessin)

- *Je ressens les contours du dessin en contraste d'intensité. Cela amène des vibrations qui permettent de « graver » le dessin en moi, **graver le « geste »** et d'en garder aussi une évocation visuelle mémorisée. Plus il y a de contrastes d'intensité et plus le mécanisme est efficace.*
- *Les couleurs sont moins « ressenties » (problème visuelle ? Louis a un déficit visuel)*
- *Les perceptions « arrivent » avec des intensités différentes (CF. plus haut) auxquelles s'ajoutent des intensités de « sons » donnant un « ressenti » du son du mot.*

L'acte d'attention était difficile pour Louis.

Les hypothèses des possibles arrivaient en fulgurance. L'acte de réflexion était « amputé » d'un acte d'attention premier défectueux.

Lors des stages de GM et de DP Louis prend conscience de ce qui va être moteur dans son acte d'attention :

Attention à ce qui EST avec une :

- Réflexion au service d'un projet de sens de compréhension du lieu existant.
- Une constitution d'un stock mental issu de l'acte d'attention : Chaque élément à prendre en compte possède une intensité particulière.

L'Acte d'imagination créatrice mené avec une visée de sens de découverte.

(Même s'il n'y a pas besoin d'inventer ce « besoin » de découverte m'anime).

- *Les hypothèses des « possibles » : Chaque élément à prendre en compte a une intensité (vibrations). C'est l'assemblage de ces intensités qui apporte une solution. Je « mouline » jusqu'à ce que je trouve un équilibre.*
- *Il y a des infinités de possibles. Je les « sens ». Je ne peux les attraper. C'est un sentiment de « vide » qui me dit qu'il y a des possibles.*
- *A un moment donné les « éléments » se combinent. Ça s'arrête de mouliner.*
- *Les liens entre les éléments sont nombreux (ce qui a été source de difficultés dans son métier). La multitude d'indices a pu parfois bloquer la totalité des évocations.*
- *La simultanéité des « intensités » peut être bloquante.*

Pour éviter ceci j'ai dû travailler sur l'acte d'attention

Mise en situation « le point commun »

Puisque cette mise en situation se déroulait lors d'un stage je suis venu voir Ch. pour vérifier mon hypothèse plus que certaine pour moi. Elle ne m'a pas donné la solution mais a simplement prononcé les mots associés aux images. Avant même qu'elle les ait tous nommés j'avais compris de manière fulgurante. Chaque nom était une partie d'une voiture et avait également une autre définition. Par la suite j'ai analysé ce qu'il s'est passé :

Lorsque Ch. a nommé les objets je n'avais pas d'image en évocation mais une intensité liée à chaque objet et c'est l'assemblage de ces intensités qui, en reconstituant une nouvelle intensité proche de celle que j'ai en mémoire pour une voiture, m'a donné la solution. Chaque mot était une intensité, chaque intensité un objet et une partie de la voiture. C'est comme monter une mayonnaise, on tourne jusqu'à ce que ça prenne, et dans ce cas jusqu'à ce que la sensation de cohérence soit là.

Mise en situation de rechercher des figures géométriques dans une constellation de points

- *Les formes géométriques (ici un carré et un rectangle) sont évoquées chacune sous forme de sensation de « masse ». Chaque figure n'ayant pas la même masse. Je peux ressentir ces « masses »*
- *Sur la constellation je cherche la forme qui a la même « intensité » et où la forme peut venir « s'imbriquer ». Au moment de « l'imbrication » .. sentiment d'empathie avec l'objet .. en même temps sur la feuille et sur moi.*

SYNTHESE FAITE PAR LOUIS

- *Les perceptions provoquent des vibrations ayant des intensités différentes. La somme de ces intensités donne une compréhension de la « chose perçue ».*
- *Sensation de « tacter » « caresser » l'objet perçu. Ceci permettant de donner à l'objet une plus grande précision dans les différentes intensités.*
- *Les mots entendus ont une « vibration » particulière avec une intensité particulière. Liée à l'objet (lien avec l'intensité de l'objet*
- *Après des mises en situation et auto-introspection Jean-Simon peut préciser :
Lors d'autres mise en situation pour le geste de compréhension et réflexion j'ai découvert d'autres manifestations de ces gestes, proche de l'image des aimants mais légèrement différente. On pourrait Ces ressentis d'intensité différentes lorsque je suis en situation d'attention, de réflexion ou de compréhension et que des liens mentaux s'établissent pourraient se comparer à deux aimants de même polarité qu'on vient ajuster l'un vers l'autre pour les maintenir face à face à une distance précise et donc générant une force de répulsion qui correspondrait à l'intensité du lien entre deux « objets mentaux »
Tant que la solution (en acte de réflexion) n'est pas trouvée je ressens une mise en tension entre « l'intensité de l'objet mental constitué » et « l'intensité de l'objet de perception ». Lorsque j'ai trouvé, tout s'arrête.*
- *comparer ça au jeu d'enfant qui consiste à mettre des formes dans des cases appropriées, c'est-à-dire le cube dans le trou carré, le cylindre dans le trou en cercle, etc..
Je recherche une intensité similaire à celle de l'objet mental correspondant (issue d'une perception) jusqu'à ce que je ressente comme une imbrication entre les deux « objets mentaux », et qui me signifie alors « c'est bon j'ai trouvé le rapport » entre tel et tel concept. Ça fonctionne également lors d'une activité perceptive.*
- *Lors de situations plus complexes le verbal me permet d'ajuster et de préciser les intensités ressenties*
- **La 1°P est très forte.**

Remarque

Etant mal voyant, j'avais « peur de ne pas garder la perception visuelle ». Je n'avais conscience que des images mentales visuelles et du fait de me parler à haute voix pour apprendre une leçon. Je devais revenir sur la perception un grand nombre de fois. J'avais du mal à hiérarchiser. Les images mentales visuelles seules ne me donnaient pas la compréhension des « choses perçues ».

Pour retrouver les « notions apprises » je me parlais à haute voix.

C'est la GM qui m'a permis de prendre conscience que ces images mentales visuelles n'étaient que secondaires et le support d'un traitement tactile mental.

Me parler à haute voix ou dans ma tête me permet de rechercher le « ressenti » du mot.

Cela me redonne les vibrations ressenties lors de l'apprentissage.

Point sur la remédiation

Aujourd'hui mon déficit d'attention et quasiment réglé à 100%. Le fait de contrôler les intensités des objets perçus et mentaux m'a permis de faire disparaître la submergence des informations qui me parvenaient, que ce soit en perception ou en évocation, et paralysaient mes capacités cognitives.

A l'inverse donner de l'intensité aux choses qui n'en avaient pas ou peu me permet d'en avoir le sens et de me les approprier mentalement. Comme par exemple les mots avec lesquels je joue encore plus facilement et dont je prends plaisir et aller rechercher l'origine et la signification.

Moi je n'ai plus de problème de hiérarchisation et moins de difficulté d'organisation puisque je peux maintenant classer les priorités par intensité. Cela m'a également fait gagné en maîtrise de ma compréhension, qui n'est plus juste intuitive et succincte mais claire, explicite pour moi et donc explicable aux autres. De ce fait j'ai aussi gagné en facilité d'expression et de communication de mes idées.

Ayant conscience de mon besoin de compréhension pour mémoriser, ma mémorisation s'est modifiée. Les images visuelles sont devenues le prolongement de ma compréhension tactile et en facilitent la mémorisation. Il me suffit alors de retrouver l'image associée au sujet mémorisée pour en retrouver toute la palette d'intensité qui lui est liée.

Si je devais résumer ma remédiation par ce qui en est le centre, ce serait la découverte de ses intensités qui me permettent l'accès au sens des choses, et d'être devenu acteurs par la prise de possession de mes gestes mentaux grâce à la maîtrise de ces intensités.